

ROBT. S. MILNES, LIEUT. GOUVERNEUR.



GEOUGE TROIS par la Grace de DIEU, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi. A nos bien aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, appelés et élus pour l'Assemblée, qui doit être commencée et tenue dans notre Cité de Québec, le quatrième jour du présent mois de Juin, et à chacun de vous, Salut. Vu que pour certaines affaires épineuses et urgentes nous concernant, ainsi que l'état et la défense de notre dite Province, nous avons ordonné à notre Assemblée d'être présente aux jour et lieu sus-dits, pour traiter, consentir et conclure sur les choses qui dans notre Assemblée pourroient alors et là être proposées et mises en délibération; Néanmoins, pour certaines causes et considérations qui nous y engagent spécialement, nous avons jugé à propos de proroger notre dite Assemblée, desorte que vous ni aucun de vous n'êtes tenus ni obligés de paroître dans notre dite Cité, le dit quatrième jour du présent mois de Juin; car nous voulons que vous et chacun de vous soiez, quant à nous, entierement déchargés à cet égard; Ordonnant et par la teneur de ces présentes, vous enjoignant fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soiez et paroissiez personnellement le vingt-troisième jour de Juillet prochain, dans notre dite Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur les choses qui par la faveur de DIEU, pourront être ordonnées dans notre dite Assemblée, par le Commun Conseil de notre dite Province. En foi de quoi nous avons fait rendre ces présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province. Témoin notre fidèle et bien aimé SIR ROBERT SHORE MILNES, Baronet, Lieutenant Gouverneur de notre dite Province du Bas Canada, au Château Saint Louis, dans notre Cité de Québec, le deuxième jour de Juin, dans l'an de notre Seigneur mil huit cent deux, et dans la quarante deuxième année de notre Regne.

R. S. M.

HERMAN W. RYLAND, C. C. Ch.

Par